

JOURNAL HEBDOMADAIRE
PARAISANT
Tous les VENDREDIS

Le Clairon

PUBLIÉ PAR
L'Imprimerie Yamaska
INCORPORÉE.

LES DENIERS DE LA TRAHISON

Les journaux viennent de nous apprendre qu'Armand Boisseau, notre député qui se prétend libéral auprès des ministres à Québec, vient de recevoir du gouvernement Meighen les deniers à lui dus pour sa trahison du parti libéral à Saint-Hyacinthe. En effet Armand Boisseau, grâce à l'influence de M. Aimé Amyot, vient d'être nommé syndic officiel des faillites pour le district de Saint-Hyacinthe par le gouvernement conservateur d'Ottawa.

Cette nomination est de nature à faire réfléchir les bons conservateurs de Saint-Hyacinthe comme MM. les notaires Horace Saint-Germain, Albert Jodoin, Elzéar Chabot, M. Edmond Duckett et tant d'autres ayant la compétence voulue pour occuper cette situation.

Quand M. Bouchard était député Monsieur Boisseau le blâmait de tout vouloir accaparer parce qu'il était maire en même temps que député au provincial. M. Boisseau voulait tout naturellement faire passer ses défauts sur le dos des autres; il n'était pas satisfait d'être greffier de la Cour du Magistrat, greffier de la Cour du Recorder et de partager cinquante pour cent des revenus du secrétariat des Ecoles de la Ville et de la Commission Girouard. Son bureau contrôlait pratiquement toutes les positions payantes et Armand aurait voulu avoir en outre toutes les positions honorifiques.

Pour un appétit c'est un vrai appétit que notre député possède. Dès qu'il fut élu député il fit nommer son associé M. René Morin, greffier du Magistrat et il inaugura à Saint-Hyacinthe dans les fonctions publiques le *sweating system* spéculation prohibée dans les industries ordinaires. M. Morin désirait ne pas s'occuper de cette position de greffier du Magistrat et M. Boisseau prit à son service M. le député-régistrateur à qui il paie une rétribution de famine pour faire le travail du greffier et les gros revenus tombent dans le bureau d'Armand Boisseau par le canal de son associé. Ceci mériterait une enquête parlementaire; en effet si le notaire Grégoire fait tout le travail pourquoi les gros revenus sont-ils versés à ceux qui ne font rien? Le travail intellectuel est-il d'un degré tellement inférieur au travail manuel que le *sweating system* soit admis chez les notaires alors qu'il est défendu chez les cordonniers et les couturiers?

M. Boisseau est pour quelques temps encore député à Québec, le secrétariat des Ecoles est encore à son bureau, son bureau bénéficie du *sweating system* dans le greffe du Magistrat et M. Boisseau qui se plaint de l'appétit des autres a encore faim. Il a tellement faim qu'il ne se gêne pas pour aller manger jusque dans la crèche des conservateurs de Saint-Hyacinthe.

Il est vrai que le parti conservateur est aujourd'hui à Saint-Hyacinthe entre les mains d'un petit groupe de spéculateurs qui font passer l'intérêt de leur petit clan avant celui du parti.

Ces gens se sont syndiqués pour s'enrichir sans peiner; ils font le coup de bourse ensemble et leurs liens de spéculateurs syndiqués sont plus forts que ceux qu'ils ont avec leur parti. Au besoin ils commettent des injustices envers les chefs de leur organisation politique pour être utiles à quelqu'un de leur petit groupe restreint. C'est ce qui fait que le parti conservateur paraît dans notre comté à la dévotion d'Armand Boisseau et de L. J. Gauthier, les deux hommes qui ont injurié tout ce qu'il y avait de respectable parmi les chefs et les simples partisans conservateurs du comté pendant ces dernières années et ce tant et aussi longtemps que l'injure a servi leur intérêt personnel, les deux hommes qui sont probablement deux des êtres les plus détestés de la masse des bleus de la ville et de la partie rurale du comté. Mais les chefs suprêmes du parti ont leur intérêt personnel beaucoup plus à cœur que l'intérêt du parti. Quand il y a un fromage à récolter Boisseau n'est plus le zarzais ni le polisson de husting d'autrefois, L. J. Gauthier n'est plus le traître du Club Lafontaine ni le président décaqué des Artisans; ils sont tout simplement deux flagorneurs et deux copains et le fromage ira de leur côté tant et aussi longtemps que la partie saine de l'élément conservateur du comté ne se réveillera pas pour mettre le hola.

C'est pour cela qu'Armand Boisseau vient d'être nommé par le gouvernement bleu commissaire officiel des faillites pour le district de Saint-Hyacinthe à la barbe de M. Horace Saint-Germain, qui soit dit en passant était un homme éminemment qualifié pour remplir cette position de responsabilité, sous le nez de M. Albert Jodoin, qui a été dévoué à son parti comme un chien fidèle l'est à son maître, et sous le menton de M. Edmond Duckett, qui a constamment fait les luttes de son parti dans le comté.

La première réflexion qui viendra à l'esprit des citoyens de Saint-Hyacinthe c'est que les accusations que portait contre M. Bouchard Armand Boisseau quand il traitait notre ancien député d'accapareur étaient tout simplement un moyen de déguiser son propre tempérament de créchard entré dans la politique non pour servir des idées mais tout simplement pour satisfaire ses appétits personnels.

La deuxième c'est que la plus criante injustice à l'endroit des vrais conservateurs existe chez ceux qui sont chargés du patronage bleu dans le comté.

La troisième c'est qu'Armand Boisseau et L. J. Gauthier en dépit de leurs véhémentes protestations de libéralisme sont passés corps et âmes dans le parti conservateur puisqu'ils en sont à la crèche.

Qu'ils s'y vautrent plein leur saoul tandis qu'ils y sont car les citoyens de Saint-Hyacinthe ont écrit au cours des dernières élections municipales leurs Mane, Thécel, Pharès. Ils ont été pesés, leurs jours sont comptés et sous peu ils seront mis au rancart.

CE CENSEUR DES MOEURS

Nous avons un second Caton à Saint-Hyacinthe.

Un Caton, censeur de mœurs, mais un Caton à sa façon.

Il n'est Caton qu'à la périphérie de son être fait en boule; il a l'intérieur d'un Sardanapale.

Il ressemble au physique comme au moral à ce fruit en forme de sphère aplatie qui croît sur les rivages de la Mer Morte et dont l'écorce ressemble à celle d'une orange appétissante mais dont la pulpe intérieure ne goûte et ne fleurit que la cendre.

Il est le type idéal du Tartuffe moderne. John Roberts, cet ancien champion des bonnes mœurs et de l'abstinence totale, qui a dû laisser le pays sous le coup d'accusations déshonorantes pour un apôtre de son espèce n'en n'aurait pas beaucoup à montrer à notre Caton maskoutain sous le rapport de la duplicité et de l'hypocrisie.

Depuis plusieurs années écrivant dans *La Tribune* de Saint-Hyacinthe il verse l'injure sur les citoyens haut placés de la ville de Saint-Hyacinthe qui ont le tort de ne pas vouloir le prendre à leurs gages. C'est un cynique posant au vertueux lorsqu'il écrit ou parle pour le public. Dans la conversation privée il vous avouera qu'il écrit pour celui qui le paye. Il change d'idées suivant les circonstances comme un caméléon change de couleurs suivant la teinte des objets qui l'environnent.

Il a été tour à tour conservateur, libéral, nationaliste; il est maintenant castor. Il essaye ses dents sur la réputation de citoyens qui valent cent fois mieux que lui.

Il a nom Marie Eugène Chartier et son esprit est tellement borné qu'il se fait une gloire de signer de son nom des inepties du genre de celles que l'on peut lire chaque semaine dans *La Tribune*. Le nom de Chartier appartient à une respectable famille de Saint-Hyacinthe et il est malheureux qu'il le traîne ainsi dans les sales colonnes d'un journal qui fut anciennement lui aussi une feuille respectable.

Nous ne nous sommes pratiquement jamais occupé de Marie Eugène Chartier mais en face de sa persistance à vouloir attirer notre attention sur son encombrant et lourd personnage par l'injure et le désir bien arrêté de faire des torts personnels à notre directeur et à nos amis nous nous décidons à dire quelques mots de ce bavoux à gages.

Marie Eugène prêche la vertu dans son journal. Il en veut particulièrement au Théâtre Corona qui est sans contredit le théâtre le plus beau, le cinéma le plus éclairé et le mieux tenu qui existe dans aucune ville à l'exception de Montréal et Toronto. Ce théâtre à Saint-Hyacinthe a fait disparaître deux boîtes qui étaient un danger pour l'hygiène, pour la sécurité personnelle en cas d'incendie ou de panique et pour les bonnes mœurs à cause de leur manque d'éclairage. M. Bouchard a risqué plusieurs milliers de piastres dans cette entreprise reconnue d'intérêt public par tous ceux qui ne sont pas imbus de préjugés ridicules en ce siècle de progrès. Il a supporté pratiquement à lui seul tout le fardeau de la construction et de l'administration de ce théâtre au moment d'une crise sans précédente dans l'histoire de Saint-Hyacinthe. Il a réussi à surmonter toutes les difficultés en dépit de la campagne ouverte qu'Eugène Chartier et ses ennemis personnels ont faite pour faire échouer cette entreprise et ruiner par le fait même celui qui essayait de rendre service à ses concitoyens en leur donnant une salle de spectacle qui étonnent tous les étrangers qui la visitent par son imposante structure et par le cachet de son aménagement.

Marie Eugène Chartier continue sa campagne de destructeur et à lire ses écrits on dirait que ce cénobite de façade ne peut pas voir sans se voiler la face les affiches de cette institution qui sont pourtant approuvées par le bureau de censure de la métropole.

Et pourtant ce fruit de la Mer Morte est le même qui faisait imprimer dans ses ateliers la carte d'annonce la plus immorale qui ait jamais été imprimée dans le pays. Cette saleté était tirée à des milliers d'exemplaires pour annoncer dans le style le plus pornographique possible une maison louche du village Saint-Joseph et distribuée dans la ville et le comté pour pervertir notre population. Le scandale a été tellement grave que la police a dû intervenir et M. Chartier pour expier sa chute de censeur de mœurs de parade seulement dû se mettre sur le chemin pour faire disparaître autant de cartes qu'il était en son pouvoir de le faire de la circulation publique.

La chose a été portée au conseil municipal et il a été proposé de faire arrêter M. Chartier pour libelle contre les bonnes mœurs, M. Bouchard pour étouffer autant que possible le scandale et par respect pour la famille de M. Chartier intervint pour sauver Marie Eugène, l'homme vertueux, d'un procès en cour criminelle. Et c'est ce même Marie Eugène qui continue à baver sur la réputation de M. Bouchard. Peut-on avoir une âme plus mesquine que la sienne?

Marie Eugène suivant les traces de son modèle John Roberts est parti en guerre contre les aubergistes qui ne respectent pas la loi suivant lui et c'est pourtant ce même Marie Eugène, prohibitionniste déclaré, qui va inciter les aubergistes à violer la loi en s'emplantant la panse de gros gin canadien aux heures et entre les heures des repas. Toujours de la vertu de façade.

Il se plaint qu'il y a des vœux le dimanche et il blâme les autorités de ne pas sévir contre ceux qui vendent de la boisson le jour du Seigneur. Cela le pose dans l'admiration de ceux qui le font vivre à *La Tribune*. Cependant il y a un dimanche qui s'est passé il n'y a pas très longtemps où Marie Eugène, notre Caton de surface, est allé

solliciter un hôtelier de lui vendre une lampée de gin pour lui permettre de se rincer la dalle comme un vulgaire publicain le fait lors du jour du Sabat.

Peut-on pousser l'hypocrisie plus loin? Eugène sait que les hôteliers n'ont pas le droit de vendre de boisson forte en aucun temps même aux prohibitionnistes et il est le premier à leur demander de violer la loi. Ensuite pour donner le change au public il crie dans son journal contre les hôteliers et les autorités publiques.

Il mériterait que les hôteliers lui servissent un bon coup de botte au bon endroit chaque fois qu'il ira les solliciter de lui verser un verre de gin. C'est probablement le seul moyen de lui faire comprendre les leçons qu'il fait mine de vouloir enseigner aux autres.

Nous pourrions allonger la liste des faits topiques qui démontrent que Marie Eugène n'est qu'un mauvais farceur qui veut se payer la tête des gens de bonne foi qui supportent son journal mais nous croyons en avoir dit suffisamment pour démasquer aux yeux des gens qui ne le connaissent que par ses écrits celui qui pose au censeur des mœurs à Saint-Hyacinthe et qui en réalité est un de ceux qui mérite le plus d'être censuré par les gens qui savent se respecter.

BONNET A SAINT-HYACINTHE

La fête de la Ste-Cécile, cette année, fera certainement époque pour ceux qui se présenteront, lundi soir, le 22 courant, à l'Eglise des pères Dominicains. En effet, pour la première fois dans notre ville, un événement artistique d'un ordre tout à fait à part fera de cette date un jour dont on parlera longtemps.

Un concert par Bonnet, où qu'il soit donné, est un événement unique, tout comme l'homme lui-même est à lui seul toute une institution. L'idée n'est pas de nous. Quelqu'un a écrit: "Un organiste est un vaste spectacle; il meut un monde, et il s'épanouit en âme; il interprète comme on édifie par des gestes énormes, où tout l'être humain est ingénié; il interprète comme on pense par un art où toute la conscience est une harmonie." Or, Bonnet n'est pas simplement un organiste; nous oserions dire qu'il est l'organiste par excellence de notre époque. Il est une grande figure comme un siècle ne peut qu'en produire une, et c'est un grand honneur pour notre ville que l'une de nos églises ait été choisie pour révéler à un public avide de beauté les merveilles de la musique que les plus grands écrivains de tous les pays ont écrite pour le plus beau de tous les instruments.

La bonne fortune qui nous arrive est appréciable à un autre point de vue: celui de sa rareté, dans le passé, comme nous le disons avec regret, dans l'avenir. Si Bonnet vient donner un concert chez nous lundi de la semaine prochaine, ce plaisir, nous savons qu'il ne sera pas répété, car les journaux nous ont appris, il a quelque temps, que Bonnet doit rentrer dans les Ordres. Si ce que nous disent les journaux est vrai, il se pourrait bien que le virtuose en soit à sa visite d'adieu: il ne faudrait donc pas marquer cette dernière et unique occasion de l'entendre, en restant indifférents à la fête qui nous est réservée pour le jour de la Ste-Cécile.

Bonnet n'est pas simplement un exécutant de talent ou de génie, il est beaucoup plus que cela; il est celui qui pense, et dont la pensée se traduit par des oeuvres musicales d'une haute valeur, et il prend place parmi les meilleurs auteurs contemporains de France. Son oeuvre est considérable, et nous souhaitons que parmi les pièces qui seront au programme pour St-Hyacinthe, quelques-unes de ses oeuvres figurent à côté des classiques, ou des modernes. Un autre côté du talent de Bonnet, c'est sa remarquable facilité d'improvisation. Nous avons assisté à des concerts où, au moment où il se présentait à la console, on lui a remis le thème qu'il devait développer, soit un hymne, ou un cantique; assez souvent, cet hymne, ou ce cantique, lui était inconnu. Il faut avoir suivi le développement de cette idée musicale dans ses différents mouvements pour se rendre compte de la valeur incomparablement grande du talent de l'homme qui nous favorise d'une visite chez nous la semaine prochaine. C'est simplement merveilleux; il faudrait être organiste et compositeur soit-même pour traduire en un langage compréhensible ce que l'on éprouve en présence de pareille improvisation.

Si l'auteur de ces lignes mentionne ces quelques faits, c'est pour bien faire entendre à ceux qui ne connaissent Bonnet que de loin que celui qui vient chez nous est plus qu'un musicien ordinaire. Il ne manque certes pas de bons organistes en notre pays; nous en connaissons beaucoup de grande valeur; ce n'est pas diminuer leur talent que Bonnet les surpasse, car, dans son rôle d'organiste, il excelle dans les trois grandes sphères de la composition, de l'interprétation, ou de l'improvisation, quand il suffit, pour être remarquable, d'exceller dans une seule de ces sphères.

Après ces quelques remarques, qu'il nous suffise de dire que lors-que le Congrès de Chant Grégorien eut lieu à New-York, à l'Eglise St-Patrice, l'accompagnateur qui fut choisi pour présider à ces fêtes inoubliables fut M. Jos. Bonnet. Nous ajouterons que la symphonie de Boston eut l'honneur, dans le cours de l'année dernière, de l'avoir comme soliste à un de ses concerts. Nous croyons qu'en présence de ces quelques notes notre population saura se faire une idée de l'important événement que nous réserve la semaine prochaine.

Une remarque, et nous terminons; elle s'adresse aux personnes qui redoutent une trop grande foule à l'église, lundi soir. Nous pouvons affirmer qu'il ne sera mis en vente que le nombre de billets correspondant aux sièges disponibles à l'Eglise Notre-Dame-du-Rosaire; ainsi, que l'on soit sans inquiétude, il y aura une place pour chaque porteur de billet.

LES COLIS

Le Maître de Poste a été informé par le Département de Poste, que des arrangements ont été faits en vertu desquels les colis peuvent être expédiés directement à la République Argentine en outre du service actuel par la voie du Royaume Uni. Le tarif d'affranchissement sera de 12c par livre ou fraction de livre, et le maximum de poids sera de 11 livres. Le service sera mensuel.

H. Pagé, M. P.

POURQUOI REGNE L'ANEMIE

Les conditions difficiles de la vie, aujourd'hui, en sont responsables.

Les mères qui remarquent que les filles aujourd'hui sont plus portées à l'anémie que les filles d'il y a une génération devraient jeter un coup d'oeil en arrière et comparer les conditions de vie dans lesquelles elles et leurs compagnes vivaient. Elles verraient facilement la raison dans les circonstances changées actuelles.

Maintenant, la vie de l'écolière est plus difficile; ses études plus nombreuses sont un impôt sévère sur sa force. Aussi, les filles vont au travail peu de temps après leur sortie de l'école—à un âge où elles ont le plus besoin de repos et de vie au grand air. Leur développement comme femme est embarrassé par la fatigue des heures de travail, les repas pris à la hâte et souvent très maigres. Les filles sont plus portées à la faiblesse de sang aujourd'hui, mais il y a cette consolation que, alors qu'autrefois les médecins regardaient l'anémie comme incurable, aujourd'hui les guérisons se comptent par dizaines de mille. Des remèdes comme les Pilules Roses du Dr Williams ont ramené en bonne santé des milliers de filles et de femmes faibles, anémiques, simplement parce qu'elles contiennent les éléments nécessaires pour faire un sang riche et rouge qui est synonyme de bonne santé et vitalité.

Quand la force de votre fille manque et que la pâleur, le manque d'haleine et le mal de dos découvrent sa condition anémique, rappelez-vous que vous pouvez la guérir et assurer son développement sain en lui donnant les Pilules Roses du Dr Williams pour faire un bon sang rouge. Rappelez-vous, aussi, que pour les femmes de tout âge, les Pilules Roses du Dr Williams sont spécialement efficaces dans les nombreuses maladies qui résultent du sang aqueux. Elles rendent les femmes et les filles en bonne santé et les y tiennent. Ceci est amplement prouvé par le cas de Mlle Eva McKinnon, Glamis, Ont., qui dit: "Alors que j'allais à l'école, j'étais très faible, avais des étourdissements et souvent je vomissais, ma condition était telle que je ne pouvais assister régulièrement à la classe et ma mère était très inquiète à mon sujet. Finalement, elle décida de me donner les Pilules Roses du Dr Williams et je pris celles-ci pendant un temps assez long, gagnant graduellement des forces jusqu'à ce que je fus parfaitement bien. Il y a quelques années déjà que j'ai pris ces pilules et je jouis d'une bonne santé et je suis certaine que les filles pâles malades y trouveront une nouvelle santé si elles font seulement l'essai des Pilules Roses du Dr Williams".

Vous pouvez vous procurer les Pilules Roses du Dr Williams chez n'importe quel marchand de remèdes ou par la malle 50c la boîte ou six boîtes pour \$2.50 de The Dr Williams Medicine Co., Brockville, Ont.

LA CONTESTATION

(Déposition de M. R. A. Trudeau)

Q.—M. Trudeau, vous étiez l'agent légal de M. Armand Boisseau, lors de la dernière élection ?
R.—Oui.
Q.—Qui a eu lieu le 23 juin 1919 ?
R.—Oui.
Q.—Voulez-vous prendre communication de ce document, copie certifiée d'un compte que vous avez déposé entre les mains de l'officier rapporteur, M. Joseph Bissonnette, et nous dire si c'est un état des dépenses que vous avez déposé entre les mains de l'officier rapporteur ?
R.—Oui.
Q.—Voulez-vous le produire comme pièce P 3 ?
R.—Oui.
Q.—Avec ce compte-là, M Trudeau, avez-vous produit des pièces justificatives, des états détaillés, des reçus ou quelque chose ?
R.—Non.
Q.—Je vois : 1er item : comité conservateur de la rue Girouard, charretiers, pointeurs de listes, loyer de comité, \$600.00 ; est-ce que vous avez par devers vous l'état détaillé de ces diverses dépenses ?
R.—Non.
Q.—En aviez-vous un lors de la production du compte ?
R.—Non.
Q.—Avez-vous exigé un état de quiconque à qui vous avez payé, ou exigé un reçu ?
R.—J'ai exigé des reçus.
Q.—Avez-vous les reçus ?
R.—Oui.
Q.—Tous avez reçu un sub poena avec ordre d'apporter tous les papiers documents, etc. Avez-vous ces reçus ici ?
R.—Oui.
Q.—Voulez-vous les produire ?
R.—Oui.
Q.—Ces reçus sont ceux que vous avez eus ?
R.—Oui.
Q.—Vous avez donné à M. Narcisse Boivin, pour la paroisse de Ste-Madeleine....

Mtre LUSSIER

Est-ce que cela se rapporte à l'item de six cents piastres ?

Mtre GARCEAU

Non. On va voir pour cet item de six cents piastres.
Q.—Voulez-vous dire lequel des reçus se rapporte aux six cents piastres de dépenses pour le comité conservateur de la rue Girouard ?
R.—Le voici.
Q.—Je soussigné, Joseph Surprenant, reconnais avoir reçu la somme de \$600.00 ; voulez-vous produire ce reçu comme pièce P 4 ?
R.—Oui.
Q.—Ce reçu est à la date du 11 juin ?
R.—Je le crois.
Q.—L'élection a eu lieu le 23 juin ?
R.—Oui.
Q.—Lorsque vous avez donné ces six cents piastres, les dépenses n'étaient pas faites ?
R.—Elles ne devaient pas.
Q.—Vous ne savez pas pourquoi cet argent-là est allé ?
R.—Je l'ai donné pour fins légales.
Q.—Comme question de fait, est-ce que cet argent-là a été donné le 11 juin ?
R.—Oui, le reçu est là.
Q.—Des fois, des reçus disent bien des choses....
R.—S'il est là... Le reçu est là. J'ai donné six cents piastres à Joseph Surprenant.
Q.—Pour l'organisation de la ville ?
R.—Oui.
Q.—M. Surprenant était votre agent ou sous-agent ?
R.—Je ne sais pas du tout.
Q.—Il avait toujours une capacité ; c'était sur lui que vous vous reposiez pour l'organisation ?
R.—Non. Je l'ai donné au comité conservateur, c'est-à-dire à M. Surprenant pour le comité conservateur.
Q.—C'est signé : Je soussigné Joseph Surprenant, reconnais avoir reçu de M. R. A. Trudeau, agent d'élection, la somme de six cents piastres, dépenses d'organisation électorale de la Cité de St-Hyacinthe, 11 juin 1919. Signé : Jos. Surprenant ?
R.—Oui.
Q.—Vous avez donné cela à M. Joseph Surprenant ?
R.—Pour le comité conservateur. On m'a remis le reçu.
Q.—A quelle date s'est ouvert le comité conservateur de la rue Girouard ?
R.—Je ne sais pas.
Q.—Était-il organisé le 11 juin ?
R.—Je ne sais pas.
Q.—Comment savez-vous que vous l'avez remis au comité conservateur ?
R.—J'ai eu ordre de le donner. Je l'ai donné pour le comité conservateur.
Q.—Vous avez eu ordre de qui de donner six cents piastres ?
R.—Je n'ai pas eu d'ordre de donner un montant spécifique. Le candidat m'a dit de donner l'argent dont il avait besoin, pour l'organisation légale du comité conservateur.
Q.—Lorsque le candidat vous a dit cela, vous avait-il donné de l'argent ou si vous l'avez fourni vous-même.
R.—Il m'a fourni l'argent dont j'avais besoin.
Q.—Au fur et à mesure que vous en aviez besoin ?
R.—Oui.
Q.—A présent, il est marqué dans ce compte-là : pour cabaleurs...

Mtre LAFLAMME

Q.—Dans quel compte ?

Mtre GARCEAU

R.—Le compte produit le 22 août.

LA COUR

Q.—Pourquoi avez-vous donné six cents piastres à M. Surprenant plutôt qu'à un autre ?
R.—Parce que ce sont eux qui l'ont reçu. Ils demandaient les fonds. Je leur ai donné, en leur disant : pour fins légales.

(Suite au prochain numéro)

Placements de Novembre

Obligations Municipales

6 à 7%

	Rendement
DOMINION DU CANADA 2 ans	6.47%
DOMINION DU CANADA 14 ans	6.27%
PROVINCE DE QUEBEC 5 et 10 ans	6.00%
PROVINCE D'ONTARIO 10 ans	6.00%
VILLE ST-MICHEL DE LAVAL 9 1/2 ans ; fonds américains.	6.00% presque 6.75%
ECOLEES CATHOLIQUES DE MONTREAL 4 1/2 ans	6.00%
VILLE DE MONT-ROYAL 4 ans	6.00%
ECOLEES PROTESTANTES CITE D'OUTREMONT 10 ans ; fonds américains.	6.00% presque 6.75%
VILLE DE MONTREAL-EST 31 ans	6.00%
PROVINCE DE SASKATCHEWAN 20 ans	6.25%
VILLE DE SAINT-BONIFACE, MAN. 29 ans	6.25%
MONTREAL TRAMWAYS COMPANY 2 ans	6.75%
CITE D'EDMONTON Capitale de l'Alberta 2 1/2 ans et 11 ans	6.00%
VILLE DE PEMBROKE, ONT. 5 ans	6.50%

Obligations Demandées
pour lesquelles nous payons au-dessus du pair

CITE DE MONTREAL 6% échéant en 1922 et 23. Payables Montréal et New-York.

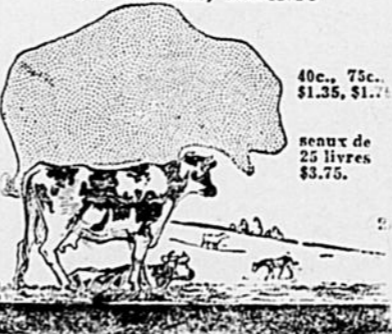
VILLE ST-MICHEL DE LAVAL 6% échéant 1922. Payables Montréal et New-York.

CITE D'OUTREMONT 6% échéant 1922. Payables Montréal et New-York.

CREDIT CANADA
LIMITÉE
BANQUIERS
Etablie en 1910
145 rue ST-JACQUES, Montréal
Tél. MAIN 4735-4736
HON. H.-B. RAINVILLE, président.

INTERNATIONAL STOCK TONIC

3 rations pour un sou
Vos chevaux, vos vaches ou vos cochons ne souffrent pas d'être établis et de manquer d'exercice, si vous les nourrissez avec ce fameux aliment.
Bonne digestion, pureté du sang et santé de l'organisme entier en seront la conséquence.
Si vous avez du bétail en mauvais état ou qui dépérit, donnez-lui de l'International — vous serez émerveillé du résultat.
Indications complètes en français. Commandez au fournisseur de l'International dans votre ville ou écrivez à INTERNATIONAL STOCK FOOD CO., LIMITED, TORONTO



HUBERT & DUPONT et G. N. LARRIVÉE,
Agents Vendeurs, St-Hyacinthe

DEPUIS 1870
SHILOH
30 GOUTTES LA TOUX
CALMENT

Celery King

Pour le printemps
est le tonique qu'il faut. Il règle doucement mais sûrement l'intestin et il met le système tout entier en bon état. C'est un thé laxatif purement végétal; aussi des milliers d'hommes et de femmes gardent-ils leur apparence et leur vigueur de jeunesse grâce à l'usage de ce vieux remède sûr et recommandable. 7F

Parlons raison

Psychologie de l'annonce.

La mentalité publique paraît de nos jours dans un tel état d'ébranlement nerveux qu'elle a fait dire à Lloyd George : "Les peuples semblent être frappés du choc des obus." L'exagération envahit tous les domaines et cause partout des résultats néfastes : l'art dentaire en ressent les suites que l'annonce répercute. Les réclames attrape-nigauds émaillent par ci par là la grande presse et, faute de science, l'on fait miroiter le plus grand nombre possible d'appartements aux murs dorés (sans oublier les coins d'escaliers), à l'outillage mystérieux, comme si la clientèle allait voir un dentiste pour admirer les appartements du propriétaire. Souvent des prix de bazar, s'alignent pour leurrer le client, dominés de portraits de sibylles à faire rêver des soldats en goguette, tout comme si la face humaine se passait au moule.

La plus grande découverte des temps modernes—la télégraphie sans fil—fut cependant faite par Branly dans un rez-de-chaussée. C'est la science et l'étude qui fait l'homme de profession. Personne ne veut travailler de nos jours et la preuve, c'est qu'on ne parle que de grèves dans les journaux. Certains professionnels trop souvent sont atteints de cette paresse néfaste et ils sont partout : au club, au jeu, à la jouissance, mais jamais dans les livres et à l'étude. Edison a dit cependant que la science se compose de 98% de transpiration et 2% d'inspiration. Faute de science pour attirer la clientèle l'on se rabat sur toutes sortes de demi-moyens parfois saugrenus, ou pour le moins peu sérieux, qui éblouissent souvent leur auteur.

Le public a le droit d'être traité honnêtement. Les inventions du Dr Fournier sont là à l'encontre des légèretés de l'annonce, et les clients qui viennent à ses bureaux de tous les coins du pays et d'ailleurs sont la preuve journalière de l'appréciation de ses découvertes.

Les dentiers.

Qui dit dentiste dit dentier : l'un inclut l'autre. Il est question dans "Parlons science", des principales ruses malhonnêtes touchant le matériel pour fabriquer cette pièce de prothèse. Quant aux études et observations, recherches, connaissances anatomiques et dynamiques de la bouche cela dépasse les notions d'un grand nombre de dentistes.

Il vient de se former aux Etats-Unis une association nationale de dentistes qui vont s'occuper seulement de dentistes. Pour y appartenir il faut être choisi par la direction et payer \$100 (somme qui n'est jamais retournée). Après un an de postulat, si le candidat est reconnu être réellement un inventeur, un travailleur qui peut rendre service, il est alors déclaré membre. L'association compte à peine 20 membres sur 60,000 dentistes pratiquants aux Etats-Unis.

Anecdote vécue.

Il y a quelques années un mécanicien dentaire se présentait, sur bill, pour être reçu dentiste. Comme il n'avait fait que des dentiers durant 18 années de sa vie, il était à présumer qu'il savait quelque chose sur ce sujet. En présence de 11 (onze) examinateurs la question suivante lui fut posée : "Vous mettez généralement une succion, communément appelée un cœur, dans le fond du dentier?—Oui.—Où cela?—Dans le plus creux du palais.—Quel est le meilleur endroit de ce plus creux du palais?" Impossible d'avoir une réponse. C'est étrange, mais le plus étrange fut que des 11 examinateurs il n'y avait que le président et l'auteur de la question qui connaissaient la réponse. Ceci lève un coin du voile sur l'ignorance en cette matière.

Le Dr Fournier a tourné et retourné les 500 pages, au moins, de littérature sur ce sujet des dentiers que contient sa bibliothèque. Il a reçu et reçoit mensuellement depuis 20 ans toutes les meilleures revues publiées sur cette matière. Il a de plus eu maintes conférences avec les sommités reconnues dans cette ligne. Pour compléter le tout et après avoir tout essayé il a finalement risqué sa vie dans une expérience sur lui-même, le 9 juin 1916, par l'implantation et la rétention durant 19 jours d'une vis métallique dans la mâchoire supérieure et cela pour essayer de résoudre à jamais le problème de la rétention des dentiers. C'est dire, en résumé, que les connaissances du Dr Fournier en fait de dentier sont aussi complètes que la science peut fournir la date.

UNIQUE AU MONDE

"Extraction des nerfs dentaires absolument sans douleur en 5 ou 10 minutes, suivie immédiatement de l'obturation et de la prothèse complète en une seule séance." La somme de mille piastres (\$1,000.00) sera versée au fonds de souscription en faveur de l'Université de Montréal sur production de la preuve que l'affirmation ci-dessus est erronée.

La personne (ou le groupe) qui fera cette épreuve avec succès recevra \$500.00 pour défrayer ses dépenses. Extraction et plombage des dents sans douleur par le même procédé.

Bureaux du Dr J.-N. PAUL FOURNIER

ST-HYACINTHE, Qué. : TELEPHONE 40

Telephone Bell 631

Dr RODOLPHE PHILIE,
DENTISTE

HEURES DE BUREAU

TOUS LES JOURS LE SOIR
9 Heures A. M. à 6 Heures Lundi, Mercredi, Vendredi
P. M. de 7 Hres P. M. à 9 Hres P. M.

84, RUE ST-SIMON, SAINT-HYACINTHE
(BÂTIMENT M. O. DAVID, PLACE DU MARCHÉ)

81 TEL. BELL BUREAU 68 RUE ST-SIMON
92 " RÉSIDENCE 74 ST-DOMINIQUE
710 R 11— POINTE AUX FOURCHES

W. AMYOT

Représentant de "LA PREVOYANCE",
compagnie d'assurances : sur la vie, contre les accidents, les maladies, etc.

A bien noter que \$1.00 par mois, payée à "LA PREVOYANCE" assure votre salaire au cas de maladie ou d'accidents

ASSURANCES CONTRE-LE FEU ETC., ETC.

TERRES ET PROPRIETES DE VILLE A VENDRE OU A ECHANGER.

ST-HYACINTHE

**EXPOSITION GENERALE
LES 17 ET 18 AOUT
1920.**

PRIX

(Suite et fin)

1 drap de laine. 1 Stanislas Desnoyers, 2 Vve Charles Desnoyers 3 Emile Desnoyers.

1 couverture de coton. 1 Wilfrid Hébert, 2 J. B. Messier, 3 Stanislas Desnoyers.

1 drap laine et coton. 1 Octave Ménard, 2 Wilfrid Hébert, 3 Stanislas Desnoyers.

1 couvre-pieds piqué. 1 Ernest Lagassé, 2 Ladislas Phaneuf, 3 André Desrosiers.

1 chale de laine. 1 André Desrosiers, 2 Joseph Barbeau, 3 J. B. Messier.

1 couverture à cheval. 1 Ernest Scott.

1 paire chaussons de laine. 1 Vve Charles Desnoyers, 2 André Desrosiers, 3 Emile Desnoyers.

1 lb. laine en branche. 1 Wilfrid Hébert, 2 Octave Ménard, 3 Emile Desnoyers.

1 paire de couvertes nappées en laine. 1 Stanislas Desnoyers.

1 paire de couvertes nattées en laine et coton. 1 Stanislas Desnoyers, 2 Emile Desnoyers.

1 paire de couvertes fleuries. 1 Henri Pelletier, 2 Vve Charles Desnoyers, 3 Wilfrid Hébert.

Ouvrage en cheveux. 1 Sophie Chapdelaine, 2 Stanislas Desnoyers, 3 André Desrosiers.

Broderie en soie. 1 M. C. Beaumont, 2 Stanislas Desnoyers. 3 Ernest Lagassé.

Broderie en fil. 1 Ernest Lagassé, 2 Dame Paul Heins, 3 Stanislas Desnoyers.

Tricot en laine du pays. 1 Wilfrid Hébert, 2 Octave Ménard, 3 Henri Pelletier.

Tricot en coton. 1 Dame Paul Heins, 2 Adéard Phaneuf, 3 Ulric Jarret.

Dentelle moderne. 1 Mlle Clarinda Lemoine, 2 Pierre Marcaurèle, 3 Adéard Phaneuf.

Ouvrage en cire ou en sel. 1 Sophie Chapdelaine, 2 George Colphon, 3 Dame Paul Heins.

Ouvrage à brins tirés. 1 Mlle Clarinda Lemoine, 2 Stanislas Desnoyers, 3 Wilfrid Hébert.

Ouvrage fait au filet. 1 André Desrosiers, 2 Sophie Chapdelaine, 3 Napoléon Michon.

Ouvrage fait au filet (tattings). 1 Ernest Lagassé, 2 La Ferme de l'Etoile.

Ouvrage en peinture. 1 Ernest Lagassé, 2 Mlle Clarinda Lemoine 3 Stanislas Desnoyers.

Coussins. 1 Dame Paul Heins, 2 Pierre Marcaurèle, 3 Adéard Phaneuf.

Ouvrage en laine glacée. 1 Mlle C. Lemoine, 2 J. B. Messier.

Ouvrage de fantaisie autres que ceux ci-dessus. 1 Dame Jos. Marchessault, 2 Stanislas Desnoyers, 3 M. C. Beaumont, 4 Mlle C. Lemoine.

**La température
d'automne est terrible
pour les petist**

La température canadienne d'automne est extrêmement terrible pour les petits. Une journée il fait chaud et le ciel est pur, le lendemain, c'est une journée humide et froide. Ces changements soudains de température provoquent les rhu-

AU BON MARCHÉ

Y ETES-VOUS VENUE ?



La foule nombreuse qui a envahie notre magasin la semaine dernière, nous oblige à continuer notre

GRANDE VENTE TOUTE LA SEMAINE PRO- CHAINE.

Viendrez-vous visiter notre département du sous-sol ?

*C'est 25 % d'économie que vous gagnerez.
Venez des les premiers jours.*

AU BON MARCHÉ

J.-WILFRID LEDUC, Prop.

PLACE DU MARCHÉ - ST-HYACINTHE

AU BON MARCHÉ

mes, crampes et coliques, et à moins de tenir en ordre le petit estomac du bébé, le résultat peut être grave. Il n'y a rien comme les tablettes Baby's Own pour tenir les petits bien portants. Elles adoucissent leur estomac, règlent les intestins, cassent un rhume et rendent les petits gaillards.

Ces Tablettes sont en vente chez tous les marchands de remèdes ou par la poste à 25 cents la boîte de The Dr Williams Medicine Co., Brockville, Ont.

UN BON MARI

La nuit de noces terminée, Pendant que sa femme, en dormant Fait la grasse matinée, Dupont se leva doucement. Pour elle plein de prévenance, Il prépara le chocolat, Attendant avec patience Que madame se réveillât. Enfin, elle ouvre la paupière, Et voit, sur la table de nuit Son déjeuner comme chez sa mère ; Elle l'avale avec apétit. "Repose-toi bien ma p'tit' femme," Dit son époux en l'embrassant, Sans se faire prier, la dame Au lit reste complaisamment. Et Dupont, lui, fait le ménage. Il gratte carotte et navet, Aux chaussures met du cirage, Balaie et frotte le parquet. Il monte l'eau, fait la vaisselle, Travaille enfin comme un cheval, Pendant que, dans son lit, la belle Tranquillement lit son journal. Elle n'eut qu'à se mettre à table Pour savourer un bon dîner, Trouvant cela très confortable, Et sans paraître s'étonner.

"J'en ai," dit-elle "de la veine D'avoir un si bon mari. J'avais être heureuse comme un reine Viens que j'embrasse mon chéri."

—Hoin ? Je suis bien gentil, j'espère Dit Dupont, "et bien n'oublie pas, Tout c'qu'aujourd'hui tu m'as vu [faire] Dorénavant c'est toi qui l'fras.

Emile BANEUX



**RIEN NE VAUT LA
MUSIQUE DES
MAITRES**

parce que créée par de grands artistes, elle est la plus expressive, la plus parfaite, la mieux sentie. Il n'est pas donné à tous d'entendre les auditions musicales des maîtres, il est cependant facile grâce au

**Phonographe
Casavant**

d'entendre chez soi, sans se déranger et joués par les plus célèbres exécutants les œuvres des maîtres préférés. Le Phonographe Casavant est la perfection même. Vendu en 7 modèles différents ; il joue les disques de toutes marques.

Voquez notre représentant local

La Cie de Phonographes
Casavant, Limitée
St-Hyacinthe Qué.



**Rien n'égale la
MINARD
TRIOMPHE DE LA DOULEUR
pour les douleurs et contusions**

La première chose à faire lorsque vous vous faites mal c'est d'appliquer du célèbre Liniment Minard. Il est antiseptique, calmant, curatif et soulage immédiatement. L'éditeur d'une des meilleures revues agricoles des provinces maritimes, au cours d'une lettre qu'il nous adressait, dit : "Je dois dire que je ne connais pas de médicament qui a maintenu sa réputation depuis si longtemps que la fait le LINIMENT MINARD. Il a été le remède certain dans notre famille aussi loin que vont mes souvenirs et il a survécu à la concurrence d'une douzaine de pseudo-imitations. MINARD LINIMENT CO. LIMITED Yarmouth, N.E. F5

Bureau à St-Hyacinthe 9 RUE ST-DENIS Tél. Bell 141 Bureau à Montréal ch. 55, 97 ST-JACQUES Tél. Main 556

**Phaneuf & Poirier
AVOCATS**

MM. Phaneuf et Poirier sont à leur bureau de St-Hyacinthe les mercredis et samedis.

**GRAND CHOIX DE
Tapis, Prélarts, Portières
et Rideaux**

Chez
EUG. L. DESAUTELS
222-226 Cascades, St-Hyacinthe

L'ENFER de L'AMOUR

Tel est le titre du feuilleton que publiera LE SAMEDI à partir du 17 courant.

En vente chez
ST-JEAN & FRERE,
Marchands de Journaux
SAINT HYACINTHE

MAISON A VENDRE

105 RUE GIROUARD
En face du couvent de la Présentation, maison moderne, avec toutes les commodités. S'adresser à Fred. W. Moseley. jno

PROPRIETE A VENDRE

Magnifique résidence à vendre Onze appartements très confortables. Système de chauffage à l'eau chaude. Eclairage au gaz et à l'électricité. Garage. Située sur la rue Girouard, à proximité du centre de la ville. S'adresser à T.-D. Bouchard, 173 rue Girouard. jno

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

Heures de départ des trains : —
÷ 9.55 a.m. × 5.47. p. m. ÷ 9.35 p. m.
Pour Sherbrooke, Coaticook, Island Pond, Portland, Victoriaville et Québec.

÷ 6.03 a. m. × 7.20 a.m., × 10.43 a. m. × 2.30 p. m. ÷ 5.22 p. m. = 8.00 p. m. Pour Belœil, Montréal, Ottawa, Toronto, les Etats-Unis et l'Ouest.

Heures de l'arrivée des trains : —
÷ 9.45 a. m. ÷ 1.25 p.m. × 5.47 p.m ÷ 9.35 p.m. de Montréal × 5.40p. m des Etats-Unis et de l'Ouest.

÷ Tous les jours.
× tous les jours, dimanche excepté.
= Dimanche seulement.

Nous émettons des billets, bons sur le Pacifique Canadien ou le Canadien National, à partir de Montréal, sur demande des passagers. Le bagage est aussi enregistré directement de Saint-Hyacinthe à destination.

Reservation de wagon-lit faite sans charge et avec promptitude.

Pour billets et renseignements, adressez-vous à Ernest. O. Picard, agent pour la ville, 35 rue Laframboise ou à F. C. Bouvette, chef de gare.

Tel. Magasin 325 :: Tel. Résidence 593

P. RAVENELLE

Marchand de chaussures et cuir,

SELLIER ET CORDONNIER

Agent pour la chaussure "INVICTUS"

SUCCESSEUR DE B. BELANGER

135 Rue Cascades ST-HYACINTHE.

5 év-6 août

REVOLUTION

Habillez-vous directement la manufacture. Venez voir nos échantillons ou apportez votre marchandise et nous vous la confectionnerons.

OPERATRICES d'expérience demandées. Ouvrage garanti pour l'hiver.

**Ovide Aumais,
66 MONDOR, VILLE.**

Pharmacie du Dr J. E. A. Collette

DROGUES, PRODUITS BREVETÉS ET FRANÇAIS, ARTICLES DE TOILETTE, PARFUMS, ÉPONGES, BANDAGES HERNIAIRES, CHOCOLATS, Etc., Etc. Attention spéciale aux membres du Clergé et aux Communautés religieuses et PRESCRIPTIONS DES MÉDECINS REMPLIES AVEC LE PLUS GRAND SOIN.

Bureaux et Pharmacie

197, Rue Cascades, Coin Ste. Anne, St. Hyacinthe. Téléphone, jour : 348 — Téléphone, nuit : 311

CANADIAN NATIONAL RAILWAYS

NOUVEAU

TRAIN DE NUIT

TOUS LES JOURS

MONTREAL - QUEBEC

VIA LE PONT DE QUEBEC.

Depart de Montréal (Gare Bonaventure) 11.15 P.M.
Arrive à Québec (Gare du Palais) 6.15 A.M.

L'HEURE MERIDIEN DE L'EST

WAGONS-LITS ECLAIRES A L'ELECTRICITE

Pour tous renseignements, billets, et lits, s'adresser aux agents des billets, Chemins de fer National - Grand Tronc.

Magasin de Hautes Nouveautés

Il est reconnu que pour avoir le plus grand choix d'étoffes à Robes, Soies de fantaisie pour Blouses, Garnitures, Collets, Dentelles, etc., il faut visiter le magasin BERGERON & SICOTTE. Un immense assortiment d'Étoffes, Dacks, Mousselines, Or ganis des couleurs les plus nouvelles aussi Cotonnades de toute sortes.



**Tapis et
Prélarts**

Notre département de Tapis et de Prélarts est reconnu comme étant le plus considérable en ville.

Nous attirons votre attention sur nos Tapis bonnais de la marque "MAPLE LEAF" supérieur à tout autre tapis de ce genre comme couleur et durabilité.

Tapis de foyers, Prélarts jusqu'à 4 verges de large. Portières, Rideaux Tapis tables, etc.

UNE VISITE VOUS CONVAINCRA

BERGERON & SICOTTE

ST-HYACINTHE

1-17

ON DEMANDE

25 bons menuisier ou meubliers Ouvrage permanent. Bons gages pour les hommes qualifiés. S'adresser. La Compagnie d'Orgues Canadiennes. jno

J.S. Beaudet

Notaire.

Argent à prêter. — Assurance

3 RUE DU PALAIS,

ST-HYACINTHE P.Q.

6-8-18

GRANDE ASSEMBLEE

Les vétérans, ainsi que les anciens membres du 84^{ème} Bataillon, sont tous invités à assister à une grande assemblée qui aura lieu dimanche, le 21 novembre, à une heure précise, au Manège Militaire.

LE PERE NOEL A ST-HYACINTHE

On annonce, que le Père Noël arrivera au magasin Au-Bon-Marché, mardi soir prochain, par le train de 5.22 hrs p. m. Il y aura parade à travers les rues de la ville. Tous les enfants sont invités à se rendre au devant de lui à la gare du G. T. R. Le Père Noël aura ses quartiers généraux dans le Royaume des jouets au magasin Au-Bon-Marché, Place du Marché.

Quand on yé....On yais

Une assemblée générale des membres du club de raquettes L'Infatigable sera tenue, mercredi, le 24 novembre, à 7.15 hrs p. m., dans les salles de la Philharmonique, pour l'organisation de la saison d'hiver 1920-1921. Tous les membres sont priés d'y assister et ceux qui désirent le devenir sont cordialement invités à se rendre pour faire connaissance avec de bons "sports".

Ho don l'mou.

AUX AUTOMOBILISTES

Mercredi le 17 novembre, MM. Magloire Côté, T. A. St-Germain et René Richer, ingénieur de la ville, sont allés, comme délégués de l'Auto-Club de St-Hyacinthe, passer la journée à Québec et y rencontrer le conseil des Ministres.

Vont-ils réussir à nous rapporter l'assurance de la confection de la route nationale St-Hyacinthe-Montréal, qui nous fut promise plusieurs fois, sans résultat.

Nous mettrons les intéressés au courant des développements dans notre édition de la semaine prochaine.

OBITUAIRE

Nous avons le regret d'apprendre à nos lecteurs le décès de Dame Veuve Fortunat Houle, (née Rosalie Dufresne. Elle est morte à North Adams, Massachusset, à l'âge de soixante-quinze ans après une assez longue maladie.

Madame Houle était très bien connue à St-Hyacinthe. Elle a exploité de longues années l'Hôtel Montcalm et elle était très estimée de tous ceux qui la connurent.

Elle laisse pour déplorer sa perte deux filles qui vivent aux Etats-Unis et plusieurs petits enfants.

La défunte a été inhumée à St-Hyacinthe hier jeudi.

COURRIER DE ST DAMASE

La paroisse de St-Damase vient de perdre un de ses plus estimés citoyens dans la personne de M. Damase Beaugard.

Le défunt âgé de 90 ans a succombé après une courte maladie endurée avec toute la résignation d'un grand chrétien. Il laisse pour pleurer sa perte quatre enfants, MM. Philippe, de St-Pie, Edgard, de St-Damase, Mmes Blanchard, de Ste-Madeleine, Ravenelle, de Nashua.

Les funérailles ont eu lieu le 13

courant au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis. Le service fut chanté par le Rev. Père Lussier beau-frère du défunt assisté des abbés Jodoin et Blanchard, ce dernier petit fils du défunt. Le deuil était conduit par ses fils Philippe et Edgard. Parmi les parents on remarquait MM. Wilfrid Beaugard, Rodrigue Beaugard, A. Blanchard, Philips Lussier, de Ste-Madeleine, et un nombre considérable de citoyens de cette paroisse, parmi lesquels nous avons remarqué, MM. Z. T. Marchesseault, N. P., Raoul Robillard, médecin, N. Lebeau, H. Malo, marchand de cette paroisse.

Les porteurs étaient MM. Chabot, A. Choquette, E. Loisele, N. Lebeau, P. Tremblay, ses neveux.

Le coeur de chant, sous la direction de M. Charles W. Beaugard et Mlle Perron, organiste, a rendu une très belle messe de requiem.

A la famille en deuil nos plus vives sympathies.

Chronique Municipale

SEANCE DU 17 NOVEMBRE

Etaient présents : Son Honneur le Maire Bouchard, et les échevins Benoit, Solis, Lefebvre, Hallé, Surprenant, Sylvestre, Côté et Payan, formant quorum sous la présidence de Son Honneur le Maire.

Lecture et approbation des minutes de la dernière séance.

Lecture du rapport de l'élection du neuf novembre courant et production du certificat de la prestation du serment d'office par l'échevin Payan ; documents déposés aux archives.

L'avis de motion relatif au règlement numéro 310 est continué à la prochaine séance.

Lecture du rapport du surintendant des travaux municipaux demandant au conseil de notifier les conventions intervenues, le 4 novembre 1920, entre la Cité de St-Hyacinthe et M. R. St-Germain et Victor Allard au sujet de l'extraction et au charroyage de 300 toises de pierre de la carrière de St-Dominique.

Il est proposé par l'échevin Sylvestre, secondé par l'échevin Hallé, et résolu à l'unanimité que le conseil ratifie ces conventions.

Lecture du rapport du surintendant des travaux municipaux sur le coût d'un plancher en béton dans la salle des appareils au poste des pompiers référé pour recevoir rapport ultérieur sur le coût du dit plancher construit en asphalte.

Lecture du rapport demandant un crédit de \$1450 pour le parc Laframboise.

L'échevin Payan donne avis qu'à la prochaine séance il proposera que le comité des parcs soit autorisé à dépenser la somme de \$1450 pour payer les travaux déjà faits et parachever la maison du gardien suivant le rapport en date du 14 novembre 1920.

Lecture du rapport du surintendant des travaux municipaux, demandant un crédit de \$800 pour déménager le concasseur du Q. M. S. R. au domaine.

L'échevin Sylvestre donne avis qu'à la prochaine séance il proposera que le comité de la voirie soit autorisé à dépenser la somme de \$800 pour déménager le concasseur au Q. M. S. R. au domaine.

Lecture du rapport du surintendant des travaux municipaux demandant un crédit de \$800 pour

l'achat de 2 chevaux, de couvertures et de harnais.

L'échevin Sylvestre donne avis qu'à la prochaine séance il proposera que le comité de la voirie soit autorisé à dépenser la somme de \$800 pour l'achat de 2 chevaux, de couvertures et harnais.

Le rapport des départements du feu, police, hygiène, pour le mois d'octobre dernier est lu et déposé aux archives.

Lecture de l'avis de poursuite signifié de la part de M. Camille Morin ; avis referé au surintendant des travaux municipaux pour rapport.

Lecture du rapport demandant l'autorisation de faire abattre les arbres nuisant à l'installation et à l'opération de la nouvelle ligne de la rue Cascades.

Il est proposé par l'échevin Solis secondé par l'échevin Lefebvre et résolu à l'unanimité que, le surintendant des travaux municipaux soit autorisé à faire abattre les arbres mentionnés dans son rapport en date du 15 novembre courant.

Le rapport du greffier de la Cour du Recorder pour le mois d'octobre dernier est lu et déposé aux archives.

L'échevin Lefebvre donne avis qu'à la prochaine séance il proposera que le comité des marchés soit autorisé à dépenser une somme de \$2000. pour transporter la salle des délibérations du conseil dans la salle centrale et aménager la salle actuelle du Conseil de manière à la faire servir comme marché pour légumes et fruits.

Il est proposé par l'échevin Solis, secondé par l'échevin Payan et résolu à l'unanimité de demander à l'Hon. Ministre de la Milice de donner 4 canons trophées de guerre pour servir à l'embellissement de la cité de St-Hyacinthe et commémorer la grande Guerre à laquelle plusieurs de nos concitoyens ont pris part ; 2 de ces canons devant être placés au manège militaire et les 2 autres dans les parcs publics.

Il est proposé par l'échevin Solis, secondé par l'échevin Côté et résolu à l'unanimité que l'échevin Payan soit nommé président du comité des parcs et que les échevins Hallé, Lefebvre, Guillet et Solis en soient les membres.

Et la séance est levée.

Voyez l'annonce du magasin Au-Bon-Marché, dans une autre colonne.

Grand Concert d'Orgue

PAR

JOSEPH BONNET

En l'Eglise Notre-Dame du Rosaire, à St-Hyacinthe

LE LUNDI 22 NOV. 1920
A 8hrs p. m.

Les billets sont en vente à la PHARMACIE BRODEUR, rue Cascades, et chez ST-JEAN & Frère, 86 1/2, rue Mondor et aussi le soir du concert à la porte de l'Eglise.

Tous les billets se vendent 50c

Un Remède contre la Constipation

Un pharmacien dit: "Il y a déjà plus de 30 ans que je recommande l'Extrait de Racine connue sous le nom de Sirop Carril de la Mère Seigel pour guérir radicalement la constipation et l'indigestion. C'est un vieux remède digne de confiance qui ne manque jamais à la tâche. Procurez-vous le véritable, les pharmaciens le vendent."



MACDONALD'S

"Pilot"

Tabac à Fumer

1/9 lb. 15¢ le paquet

H.C.FORTIER Agent Vendeur MONTREAL

H. C. FORTIER, Agent Vendeur

MONTREAL.



Ce que l'oeil ne voit pas.



Avec un nettoyeur électrique par le vide, vous êtes toujours sûr que tous les coins et fentes où la poussière et la saleté ont coutume de s'accumuler, sont absolument nets.

Par une propre, puissante et pure aspiration, tous les plus petits grains de poussière sont enlevés des carpettes, tapis et des coins étroits où la balayeuse ne peut aller. Comparé à l'épargne de labeur, le coût de l'opération est insignifiant.

DEMANDEZ-NOUS UNE DEMONSTRATION DE CE NETTOYEUR ELECTRIQUE PAR LE VIDE.



\$15.00 OU \$18.00

Ces prix vous réservent une place, à la chaleur pour tout l'hiver, pour votre

AUTOMOBILE

Au

Garage Fortin & Cie

38-40 RUE MONDOR

ST-HYACINTHE

Soudure à l'Oxigène, une spécialité.

DR A. REDARD

CHIRURGIEN-DENTISTE

Spécialité :

DENTIERS SCIENTIFIQUES.

Ouvrage en OR PUR fait à la main.

190 GIRAUD - ST-HYACINTHE

Dr J. H. Bousquet

36 RUE ST-HYACINTHE

10s-26n